



Association des Retraités de TECHNICATOME
Centre Jean-Louis Andrieu CS 50 497
13593 Aix en Provence – Cedex 3

Compte rendu du voyage en Auvergne du 21 au 24 mai 2024



Nous étions 38 Artayais à vivre cette aventure, 10 du Nord et 28 du Sud. Le choix de l'autocar avait été fait afin de permettre un circuit en boucle pour un départ de Pertuis avec les Sudistes, un arrêt à la gare TGV de Valence pour prendre les Nordistes partis de Paris gare de Lyon.

1^{ère} journée : Après un parcours de 2h30 depuis Valence notre autocar arrive au Puy en Velay.

Nous avons quelques centaines de mètres à parcourir à pied pour rejoindre notre restaurant réservé de longue date, « La Distillerie » situé 11 rue Porte Aiguière. Les plats se succèdent rapidement pour nous libérer et nous permettre la visite du centre-ville et de ses monuments remarquables.

Nous nous constituons en 2 groupes, l'un d'une quinzaine de « randonneurs » partant sur le circuit découverte, l'autre étant dirigé par un guide proposé par l'office du tourisme.

Les randonneurs ont pu visiter la cathédrale après avoir monté les 134 marches jusqu'au parvis, le cloître, la vieille ville, la statue de Notre Dame de France haute de 23 mètres et

située au point culminant de la ville (757m) Ils ont posé pour la photo après avoir gravi l'escalier intérieur !



Ci-dessous le circuit parcouru des points 1 à 5.



Pour ce qui est de la visite guidée, notre guide, un peu dégingandé et moins jeune qu'il ne paraissait, nous a fait découvrir le centre historique du Puy en commençant par la Place du Breuil où l'Hôtel de la Préfecture, construit au XVIII^{ème} siècle, trône au milieu de maisons aux enduits multicolores qui font oublier la noirceur de la pierre d'origine. Cette place est le point de départ de la via Podiensis longue de 1520 kms jusqu'à St Jacques de Compostelle. La pente de la rue des Tables prolongée par un escalier non moins épuisant de 134 marches a éprouvé des multitudes de pèlerins avant d'atteindre la Cathédrale. Vu l'étroitesse du sommet du Mont Anis, l'agrandissement de la cathédrale au XII^{ème} siècle, s'est fait sur des piliers au-dessus du vide et l'escalier qui suit la pente d'origine aboutit tout près de l'autel au milieu de la nef, élément architectural qui ne manque pas de surprendre, tout comme la porte de cèdre du XII^{ème} siècle ornée de caractères coufiques attestant l'influence architecturale orientale ramenée par les Croisés. Si la Vierge Noire n'est qu'une copie du XVII^{ème} siècle, la statue originelle ayant été brûlée à la Révolution, elle attire toujours de nombreux pèlerins.



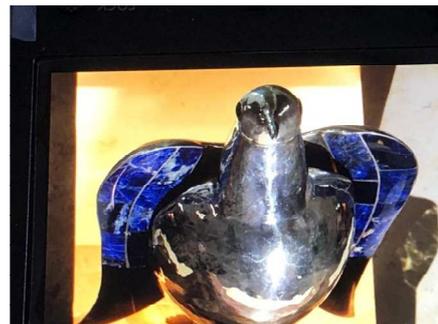
Notre chauffeur nous emmène ensuite jusqu'au village de Salzuit (45km) où est prévu notre hébergement pour deux nuits : le domaine Saint Roch, un ancien château-prieuré avec une jolie chapelle, situé en pleine campagne.



2^{ème} journée : Nous partons après le petit déjeuner pour la ville de Saint Flour où nous attend une charmante guide aussi petite en taille que grande en érudition.

Nous découvrons l'histoire et le patrimoine de la capitale historique de la Haute Auvergne, le passé fortifié de la ville, en passant par la massive cathédrale Saint-Pierre qui est l'une des 4 cathédrales d'Auvergne. Elle est bâtie en pierre basaltique qui lui confère une couleur sombre caractéristique. Nous y découvrons quelques pièces remarquables dont un Christ noir unique en Europe datant environ du XII^e siècle et un mobilier liturgique conçu par l'orfèvre Goudji. « Chaque pièce est unique et on ne peut pas la reproduire » nous dit Goudji. L'artiste a choisi des matériaux à la beauté pure : Pierre de Pontijou, marbre rouge des Pyrénées, jaspe, sodalite et fer forgé. Orfèvre de métier, il a également utilisé des métaux précieux et semi-précieux notamment pour l'Agneau Pascal dans la niche éclairée de l'autel.

Pour la petite histoire, notre guide nous raconte que le clocher sert également de lieu de stockage et d'affinage de jambons d'Auvergne dont la vente produit des fonds permettant l'entretien et la rénovation de la cathédrale !



Nous reprenons notre autocar pour aller vers le viaduc de Garabit construit par Gustave Eiffel sur la rivière Truyère.

Ici, le rail conquiert peu à peu le relief escarpé du Massif Central : Saint-Flour est relié à Clermont-Ferrand, Marvejols à Béziers...

Nous sommes en 1880, les travaux d'un ouvrage d'art exceptionnel démarrent. Nous sommes à Garabit, pour 4 ans d'exploits humains et de prouesse technique. Quatre années de travaux, pour dévoiler un majestueux viaduc de 564 mètres de long et 122 mètres de haut.

Quelques 144 ans plus tard, l'œuvre rayonne de son rouge poinsettia au-dessus de la

Truyère et brille de mille feux, la nuit, tel un décor des contes des mille et une nuits. Initié par Léon Boyer, l'ingénieur et Gustave Eiffel, le visionnaire, Garabit est encore aujourd'hui l'un des plus remarquables ouvrages d'art jamais construits.

Cet édifice, doté d'une arche monumentale, a été le plus grand ouvrage métallique du monde. Il fut aussi et surtout un véritable laboratoire en vue de la construction de la Tour Eiffel.

Témoignage de l'audace des constructeurs du XIXème siècle et magnifique exemple de la technologie des structures métalliques assemblées par rivets, ce géant d'un autre temps n'a pas à rougir de son contemporain, le viaduc de Millau. A l'époque, son élégance le classe parmi les plus beaux ouvrages du monde !



Nous reprenons le parcours des gorges de la Truyère et arrivons pour déjeuner au Belvédère de Mallet, face à la vue sur le Cirque de Mallet.



Après notre déjeuner, nous reprenons notre autocar vers le château musée Lafayette à Chavaniac où nous attend l'histoire de notre héros :

GILBERT MOTIER MARQUIS DE LA FAYETTE (1757-1834)

Né au château de Chavaniac le 6 septembre 1757, mort à Paris le 20 mai 1834. En 1777, il embarqua une première fois pour le nouveau monde puis repartit en 1780 sur l'Hermione et joua un rôle important dans la victoire des Insurgents à Yorktown (18 octobre 1781). Le 11 juillet 1789, il s'inspira du modèle américain pour rédiger la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et devint, après la prise de la Bastille, commandant général de la Garde nationale. Mais il se découragea devant la progression de la Révolution. En 1792, à la tête d'une armée, il fut arrêté par les Autrichiens et interné à Olmutz (1792-1797). Sa femme, Adrienne de Noailles le rejoint courageusement. Puis, le couple rentra en France en 1799. Il fut élu en 1827 député de Meaux et joua un dernier rôle en 1830 en présentant Louis-Philippe, roi des Français, au peuple de Paris, au balcon de l'hôtel de Ville.

VISITE DU CHÂTEAU

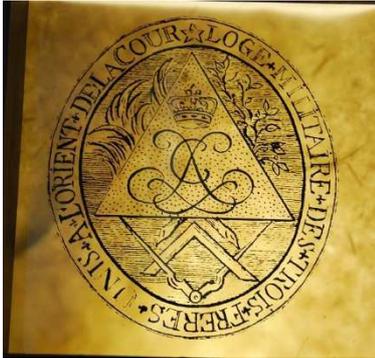


Aujourd'hui, l'esprit et le cœur de Lafayette sont plus que jamais présents dans cette demeure.

Les murs nous racontent l'histoire de sa vie, son enfance heureuse à Chavaniac, son mariage avec Adrienne de Noailles qui, par son action et son soutien contribue à la réussite de son mari. Au cours de la visite, nous avons pu pénétrer dans le monde secret de la franc-maçonnerie auquel Lafayette sera fidèle tout au long de sa vie.

"Éloignées des salles d'exposition subsistent aussi les traces du passage de son dernier résident, décédé en 1966 : John Moffat, président du French Heroes Lafayette Memorial Fund Incorporated qui avait racheté les lieux en 1917. Il s'était installé pour superviser les travaux de création d'un musée en mémoire du Héros des deux mondes et d'un accueil d'enfants orphelins et réfugiés de l'Europe entière à la suite des 2 guerres.





Après la visite du château, nous déambulons dans le parc très fleuri et très arboré, agrémenté d'une belle roseraie, hélas pas encore en fleur et de pièces d'eau.

3^{ème} journée : Nous partons tôt pour la ville de Brioude située à 12km pour notre visite de l'hôtel de la dentelle et de la basilique Saint Julien. Nous nous constituons en 2 groupes d'une vingtaine de personnes. Le 1^{er} groupe rejoint la basilique où nous attend notre guide du Haut Allier, pendant que le second rejoint l'hôtel de la dentelle situé à quelques mètres.

La Basilique a été un lieu de pèlerinage très fréquenté au Moyen-Age.

Au cœur de Brioude, la Basilique Saint-Julien témoigne d'un passé prestigieux. Ce monument édifié à l'époque romane sur la tombe de Saint Julien est venu remplacer les églises successives élevées sur cet emplacement et dès le VI^{ème} siècle, Grégoire de Tours reconnaît son rayonnement. Par la suite, Brioude est un des principaux centres de pèlerinage de Gaule. A tel point qu'au IX^{ème} siècle, les Ducs d'Aquitaine y implantèrent leur capitale et que Guillaume Le Pieux, fondateur de Cluny, se fit enterrer dans l'église.

En 1957, le pape Pie XII lui conféra la dignité de "Basilique Mineure". Avec 74.15m de longueur, la Basilique Saint Julien est la plus grande église romane d'Auvergne. Elle se rattache à l'école romane auvergnate par son chevet étagé et ses pierres de plusieurs couleurs. Elle se distingue par une riche polychromie en camaïeux de roses et de jaunes et par une grande originalité architecturale.

La chapelle a conservé l'intégralité du Jugement Dernier peint à fresque au milieu du XII^{ème} siècle. Sur les piliers de la nef, des pans entiers de fresques exposent des scènes bibliques et narratives insérées dans de riches motifs décoratifs. L'exceptionnel pavement de galets du XVI^{ème} et IX^{ème} siècles).

L'église actuelle, entreprise par le narthex en 1060, fut achevée en 1180 (chœur et chevet). Sa nef fut surélevée et voûtée d'ogives en 1259, mais la façade Ouest, ainsi que le clocher carré qui la surmonte et le clocher octogonal élevé sur la croisée du transept ont été refaits au XIX s

C'est en 2008 qu'a été achevée la mise en place des 37 vitraux des baies de la nef qui ne possédaient que de simples vitrages. Cette réalisation est une collaboration de l'artiste Kim en Joong, moine dominicain d'origine coréenne, et de l'Atelier Loire de Chartres.





L'hôtel de la dentelle

Atelier de création, centre de formation agréé, espace culturel et boutique de matériel dentellier, l'Hôtel de la Dentelle a été fondé en 1986 par Odette Arpin. Quatre dentellières ont reçu le prestigieux titre de Meilleur Ouvrier de France en dentelle polychrome de Cluny, dont sa fondatrice.

Plus de 100 créations contemporaines sont exposées en permanence dans l'espace culturel. De nombreux élèves sont passés par le centre de formation.

L'ensemble des techniques mises en œuvre dans la création et la réalisation de ces nouveaux modèles constitue « le Cluny de Brioude ».





QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES DE DENTELLE ?

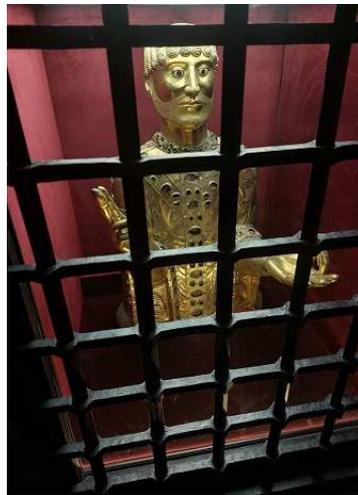
La dentelle... Le mot est joli, l'effet aussi ! C'est délicat, élégant, glamour, rétro, romantique et bien d'autres effets looks ! Après, tout dépend de la finesse et du motif. À ce propos, on vous dit tout sur cette étoffe particulière et les différents types de dentelles existants. Et vous allez voir, tout le monde « ne fait pas dans la dentelle » !

Il existe plusieurs façons de créer une dentelle : traditionnelle ou industrielle. La méthode traditionnelle utilise une aiguille ou un fuseau pour être réalisée à la main. La méthode industrielle utilise des machines spécifiques genre métier à tisser (dite Leavers, cf. Dentelle de Calais). Visuellement, le résultat est "presque" le même. Et si cette dernière technique est apparue au XIX^{ème} siècle et qu'elle a déjà plus de 200 ans, certains la réfutent : pour eux, la dentelle est un savoir-faire artisanal et c'est tout ! Donc tout ce qui n'est pas manuel, n'est pas dentelle...

Nous reprenons notre autocar vers Saint Nectaire au restaurant les Baladins. Plusieurs d'entre nous sont intéressés pour approvisionner des produits locaux...St nectaire, liqueur de gentiane, etc...Une boutique bien achalandée se trouve juste en face du restaurant !

Notre guide Catherine Gatignol, « célébrité locale », vient nous rejoindre au dessert pour notre visite guidée de l'église à Saint Nectaire pendant que certains préfèrent partir à pied vers Saint nectaire-le-Haut pour une petite rando découverte !

L'église surprend par sa dimension, justifiée par l'ampleur des pèlerinages qui s'y succédaient, sans rapport avec celle du village autant que par sa situation qui domine tous les alentours. Si sa façade est particulièrement sobre, le chevet et la nef sont majestueux. L'église ne compte pas moins de 103 chapiteaux romans de toute beauté, notamment ceux des colonnes du chœur et abrite un Trésor dont le somptueux buste de Saint Baudime et un bras reliquaire en argent.



Nous repartons pour la gare du panoramique des dômes à Orcines car notre heure est enregistrée pour la montée.

L'ascension démarre dans un grand confort...



Après 20 minutes de montée pendant laquelle nous est offert le panorama de la ville de Clermont Ferrand et de la campagne environnante, nous arrivons au sommet du Puy de dôme à une altitude de 1465m. Le temps est très nuageux et orageux mais sans pluie...aussi nous avons la vue sur la chaîne des puys jusqu'au massif du Sancy enneigé au Sud !



Nous avons le temps de parcourir le sommet et de visionner les panneaux descriptifs d'un temple du IIe siècle découvert en 2007 et en restauration.

Nous reprenons notre train pour notre destination vers l'hôtel : Le Relais des Puys à Orcines situé à quelques km.

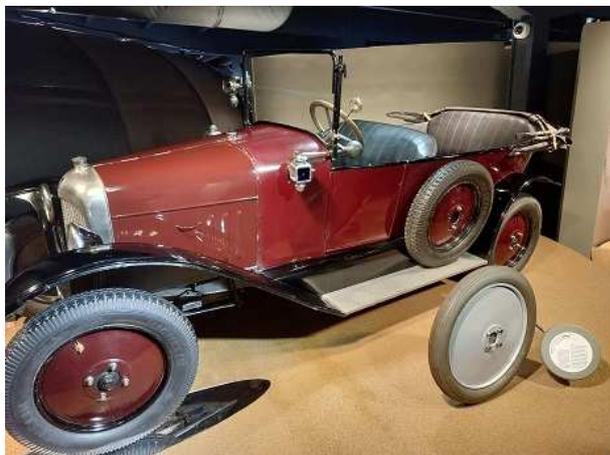
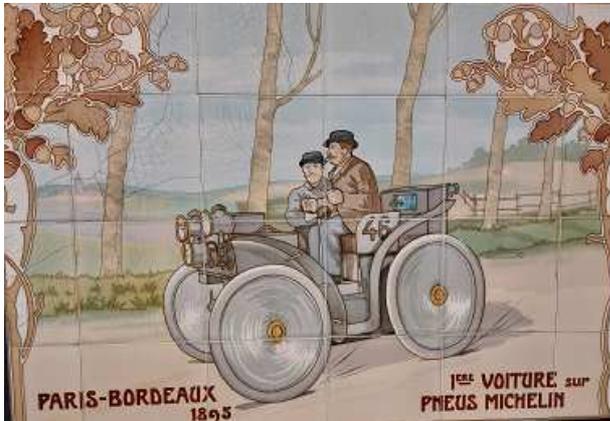
4^{ème} journée : Nous partons de l'hôtel pour la visite du musée « l'Aventure Michelin » situé au centre-ville de Clermont Ferrand et près du stade de rugby.

Nous sommes attendus à l'entrée du musée à 9h 45 !



Site web: <https://laventure.michelin.com/>

Il existe également une application à télécharger sur vos portables à partir de « Play store » : L'Aventure Michelin. Vous y verrez, en particulier, la DS « Mille Pattes », véhicule spectaculaire à 11 roues destiné à tester les pneus des poids lourds à grande vitesse (le pneu à tester étant en position centrale). Vous partirez, aussi, à la découverte des secrets inédits du bonhomme Michelin.





Nous sortons du musée pour un déjeuner rapide à la brasserie du stade Clermontois de rugby « L'Oval » qui est à proximité.



Notre reprenons notre autocar vers la gare TGV de Lyon pour déposer les Artayais Nord à l'heure prévue et continuer vers Pertuis pour les Artayais du Sud ,les yeux emplis de souvenirs alliant , dans le magnifique écrin des Monts d'Auvergne avec son Puy de Dôme déjà prisé par les Romains, les témoins architecturaux millénaires des pèlerinages qui passaient par cette région, le patrimoine industriel avec Garabit et Michelin, les métiers d'art avec la dentelle de Brioude en gardant en mémoire, outre que c'est ici aussi que Lafayette a vu le jour, que ce voyage nous a donné le plaisir de nous retrouver nombreux et laissé l'envie de nouvelles aventures !

Francis Audouin – Bernard Robin